



ANH MING TRUONG ET JEAN-PHILIPPE BOUDREAU

« LA DERNIÈRE PARADE »

SYNOPSIS

RAYMOND ET GUILLAUME, DEUX COMÉDIENS PROFESSIONNELS, SONT ENGAGÉS (ET GRASSEMENT PAYÉS) PAR L'ARMÉE CANADIENNE POUR ADMINISTRER LES DERNIERS SACREMENTS AU CHEVAL MOURANT D'UN GÉNÉRAL DISPARU. DANS L'ESPOIR DE REPLONGER UNE DERNIÈRE FOIS LE CHEVAL À UNE ÉPOQUE GLORIEUSE DE SA CARRIÈRE, ON A FAIT APPEL AUX DEUX COMÉDIENS AFIN QU'ILS INCARNENT RESPECTIVEMENT LE GÉNÉRAL ET LE PRÊTRE, RÔLES SOUS LESQUELS ILS PRÉSIDERONT UNE CÉRÉMONIE HONORIFIQUE DIGNE DU QUADRUPÈDE LÉGENDAIRE.

LA DERNIÈRE PARADE

1 INT. ÉCURIE - JOUR

Guillaume et Raymond, à moitié costumés, entrent dans l'écurie déserte. Les deux hommes se regardent, l'air interrogé.

RAYMOND

Y'a personne... (hésitant, un moment)
Es-tu sûr qu'on est à la bonne
place, Guillaume ?

Guillaume regarde sur un bout de papier.

GUILLAUME

Oui, oui...

2 INT. DANS UN ENCLOS - JOUR

Les deux comédiens finissent d'enfiler leur costume et discutent du contrat qui les amène à cet endroit.

GUILLAUME

Fa'que si j'ai bien compris, toi,
tu joues le... le général, là... Le
maître du cheval... (s'interroge à
lui-même)... Eille... Est-ce qu'on peut
dire ça, « un maître », pour un
cheval ?...

RAYMOND

Bin... j'sais pas... le cavalier, là...
(pause) En tout cas, une chose est
sûre, c'était pas écrit dans mon
contrat que je devais le monter...
Pis de toute façon, yé mourant le
cheval, je pense pas qu'ils veulent
que je l'achève...

GULLAUME

D'ailleurs, sais-tu exactement ce
qu'ils veulent là...

RAYMOND

J'pense que l'idée, c'est de
replonger le cheval dans les
souvenirs de son époque glorieuse...
Une espèce de mise en scène
nostalgique pour apaiser ses
dernières souffrances...

GUILLAUME

(soudainement)

Black Thunder.

RAYMOND

Quoi ?

GUILLAUME

Black Thunder, c'est le nom du cheval... Je l'ai appris pour mon homélie...

RAYMOND

Ah... Ok... C'est bon ça... T'as préparé des prières... Bin, moi y m'ont envoyé un vieux 78 tours à faire jouer pendant mon discours...

Pendant la discussion, la caméra s'attarde à leurs préparatifs (ellipses temporelles): Guillaume pratique son signe de croix, Raymond exerce son pas militaire. Au cours de leur répétition, nous apercevons certains plans inserts de l'écurie. Plans qui montrent également la complicité des deux hommes en « coulisses »... À un moment, le regard compatissant de Guillaume croise celui de l'animal déchu. Images tristes d'une gloire défaite. Le grand Black Thunder s'apprête bientôt à quitter la scène.

GUILLAUME

Sais-tu déjà ce que tu vas dire ?

RAYMOND

(inspiré)

Au début j'pensais improviser... Mais j'ai eu une idée quand t'as parlé de « maître » à propos du cheval... Tsé, un cheval ça a pas de maître... Encore moins un cheval comme Black Thunder... C'est digne, c'est noble... C'est un vrai frère... Un frère d'arme... Ça inspire le respect, ces bêtes-là... Dans le temps, y devait foncer vers l'ennemi sans sourciller... Pis là, pour sa dernière parade, c'est encore dignement qu'y s'en va rejoindre son destin.

GUILLAUME

(sincèrement touché)

Eille... C'était beau ça, Raymond...

RAYMOND

Merci.

Ils sont maintenant dans le manège avec Black Thunder. Un vieux gramophone est posé sur une botte de foin. Raymond installe le disque, active la manivelle et revient se placer près de Guillaume qui se tient déjà tout droit et solennel. Après un court silence parasité par le grésillement du vieux

vinyle, l'Hymne national du Canada retentit. En entendant les premières notes, Guillaume ne peut retenir un ricanement. Par un regard circonspect, Raymond le rappelle à l'ordre. Il retrouve alors sa contenance et fait un signe de croix pour entamer la cérémonie.

Sur l'air de « Ô Canada », Raymond débute son oraison « funèbre » et la caméra s'éloigne.

RAYMOND

Black Thunder, fidèle destrier du
régiment Courcelette, tu as été le
plus noble des compagnons d'armes.
À tes côtés, nos vaillants soldats
s'enorgueillissent de ta majesté...

PRODUCTIONS MARIE BRISSETTE © 2007